Port des Noues

les Ponts-de-Cé

DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

Aujourd'hui la Loire n'est plus fréquentée que par les plaisanciers, mais les Ponts-de-Cé ont longtemps été un centre actif de la marine fluviale.

Today the Loire River is a place of leisure but for a long time Les Ponts-de-Cé was a very busy center of a commercial waterway.

Un port témoin de la marine de Loire

Avant d'être concurrencés par le chemin de fer au milieu du XIX^e siècle, nombre de chalands et gabarres circulaient sur le fleuve et les Ponts-de-Cé étaient une étape importante avec ses multiples cales d'accostage. Vers 1820 le trafic s'élevait à 245 000 tonnes l'an.

Après la construction du pont Dumnacus, qui modifia le chenal, on préféra aménager le port des Noues, mieux situé, que celui du Grand Large sur l'autre rive. Une cale en tablier de 50 m sur 12 m est construite en 1859 avec raccordement en quart de cercle à ses extrémités. Mais la marine de Loire amorce alors son déclin! L'activité du port renaît quelques temps pour le transport par bac des marchandises entre les deux rives en attendant la remise en circulation du pont partiellement détruit en 1944.





Vivre avec les humeurs du fleuve

A gauche de l'entrée de l'hôtel "Les 3 Lieux" une pierre de granit rappelle le niveau atteint par les grandes crues du passé. En décembre 1982, la cote atteint 5,7 m, dépassant celle de 1910 mais bien inférieure à la crue de 1711.

Depuis 1988, des caissons en aluminium peuvent être rapidement installés sur la place pour former une digue amovible afin de poldériser le quartier.

LA PETITE HISTOIRE

Dans les années 1830, des bateaux à vapeur assurent le transport des voyageurs de Nantes à Orléans. Il faut 4 jours pour remonter, deux pour redescendre. Une liaison hippomobile fait la navette entre les Ponts-de-Cé et Angers.

Des bateaux-lavoirs sont établis à proximité de la cale jusque dans les années 1940.

Prochaine étape du parcours : Le pont **Dumnacus**



Le Pont Dumnacus



DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

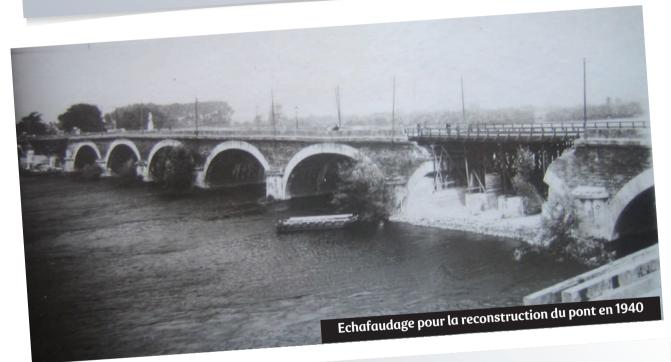
Depuis le premier siècle de notre ère une succession de ponts permet la traversée de la vallée de la Loire, large de 3 kilomètres. Ainsi les Ponts-de-Cé sont la seule ville ligérienne installée perpendiculairement dans le lit majeur du fleuve.

Since the first century bridges have provided the means of crossing the 3 kilometer valley of the Loire. It is for this reason Les Ponts-de-Cé is the only ligerienne (area bordering the Loire River) town established all the way across the major river bed of the Loire.

La meunerie hydraulique

Le pont Saint-Maurille, ou des marchands, qui enjambe le bras principal de la Loire est longtemps un axe nord-sud essentiel et unique pour franchir le fleuve entre Saumur et Nantes. Au Moyen-Âge on y installe sur 17 arches des moulins pendus, réglables selon le niveau des eaux qui les emportent parfois en période de grande crue ou de débâcle des glaces. Quatre arches marinières permettent la navigation. C'est un passage difficile redouté par les mariniers de Loire.





Un nouveau pont au XIX^e siècle

Sous le Second Empire est décidée la construction d'un nouveau pont. L'ingénieur Jules-Dupuit le construit de 1846 à 1849, 80 mètres en amont de l'ancien ouvrage qui est démoli. Onze arches portent un tablier de 315 mètres. Pour y accéder rive gauche, il a fallu créer une route insubmersible coupant l'île en deux et restructurer l'habitat et rive droite une nouvelle

Ainsi dénommé depuis 1887, le pont Dumnacus est en partie détruit en voie sur une levée. juin 1940 par les troupes françaises lors de leur retraite et l'été 1944 par des bombardements alliés. Il n'a été rendu à la circulation qu'en 1949.

D'autres ponts

Au loin et en amont sur le fleuve, on aperçoit les piles de l'ancien pont ferroviaire construit en 1876, reliant Angers à Poitiers. En 1907, la locomotive d'un train traverse le tablier et chute dans la Loire faisant 27 victimes parmi les voyageurs. Détruit 1944 par les Américains, celui-ci ne fut pas reconstruit du fait de la suppression de la ligne liée au développement de l'automobile. Plus au loin, on aperçoit le viaduc de la Loire construit en 1976, pont le plus long du Maine-et-Loire et permettant à plus de 50 000 véhicules par jour de traverser la Loire et le Louet.

LA PETITE HISTOIRE

« Chantez les Ponts-de-Cé, Saint-Aubin, Saint-Maurille, qui de pain fournissez Angers faubourg et ville ». Noël angevin, 1769.

En 1849, lors de l'inauguration du pont, une boîte de plomb fut scellée dans la pierre fondamentale de la culée de Saint-Maurille, contenant des pièces de monnaies et la liste des architectes du pont gravée sur une plaque de cuivre. Celle-ci fut volée dans la nuit et la boîte jamais retrouvée...

Prochaine étape du parcours: Dumnacus



Pour découvrir l'ensemble du parcours

Dumnacus

DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

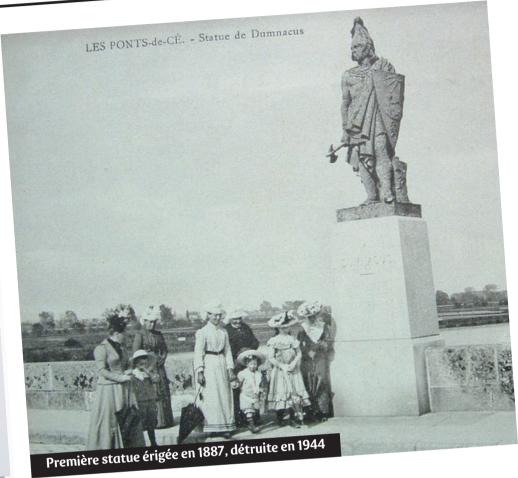


La statue de ce chef gaulois des Andes (ou Andécaves), battu par l'armée de Jules-César en 51 avant Jésus Christ, a été érigée sur le pont sans que l'on sache vraiment s'il a franchi la Loire en ce lieu.

The statue of a Andes (or Andecaves) Gaul leader, beaten by Julius Cesar's army in 51 AD, has been placed in the middle of the bridge even though it is uncertain if he crossed the Loire at this spot.

L'insoumis gaulois battu

Un an après la défaite gauloise d'Alésia, Dumnacus, le chef des Andes, assiège la ville de Poitiers alliée aux romains. Ceux-ci dépêchent en secours une armée qui, en infériorité, évite l'affrontement. Dumnacus attaque en vain le retranchement romain puis reprend le siège de la ville. L'arrivée d'une deuxième armée romaine le conduit à un repli stratégique mais la cavalerie romaine lui coupe l'accès à la Loire et décime une partie de ses adversaires. Près de 5 000 gaulois s'échappent et s'enfuient derrière leur chef, qui se réfugie en Armorique. Ainsi finit la courte épopée du chef des Andes et l'indépendance de son territoire. Le lieu des combats n'est pas connu, pas plus que celui où Dumnacus a franchi la Loire, ce qui occasionna une bataille d'hypothèses entre érudits au XIXe siècle.





Le résistant héroïsé 19 siècles plus tard

Vers 1850 David d'Angers sculpte pour le piédestal de la statue du Roi René à Angers une douzaine de statuettes retraçant l'histoire de l'Anjou. Dumnacus en fait partie, mais David d'Angers rêve pour lui d'une statue colossale digne du premier héros angevin sur les rives de la Loire. Son vœu est réalisé après sa mort quand, en 1887, est inaugurée avec faste sur le grand pont une statue du chef gaulois reproduction agrandie de sa statuette. Détruite par un bombardement du pont le 9 août 1944 la statue est remplacée par une nouvelle œuvre, due au sculpteur angevin Guilleux et inaugurée le 20 juin 1954. Sur son socle on peut lire : « A la mémoire des combattants et résistants ayant participé aux combats de 1940 et 1944 ».

LA PETITE HISTOIRE

A la Renaissance, qui renoue avec l'Antiquité, on a construit une légende tenace sur l'étymologie des Ponts-de Cé : Jules-César veut faire inscrire son nom sur le pont qu'il a fait bâtir sur la Loire mais une attaque gauloise empêche d'achever l'inscription, d'où Les Ponts-de-Cé(sar)! En réalité le nom de la ville provient d'une villa gallo-romaine.

Prochaine étape du parcours : Usine des eaux





Usine des eaux



DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

Installée sur l'île en 1856 une première usine des eaux alimente Angers en eau potable prélevée en Loire. Une seconde lui succède, à proximité, en 1913. Depuis 1974 une troisième usine ravitaille 280 000 habitants de l'agglomération angevine.

In 1856 a first drinking water factory using water from the Loire was established on l'Ile (the island part of Les Ponts de Cé in the middle of the Loire) to provide the town of Angers. This was followed by a second factory nearby in 1913 and since 1974 a third one provides water for the 280 000 inhabitants of the Angers area.

Une usine d'eau potable pour Angers

Vers 1830, savants et hygiénistes proposent d'améliorer l'alimentation d'Angers en eau potable pour remplacer les puits et fontaines publiques. Après de longs débats l'eau de Loire est préférée à celle de la Maine. La Ville d'Angers achète en 1854 un terrain face au château des Ponts-de-Cé où l'ingénieur Dupuit construit une usine sur des remblais. En 1856, l'eau puisée par galerie dans la nappe phréatique est refoulée au moyen de machines à vapeur et conduites jusqu'aux bornes fontaine d'Angers. Les Ponts-de-Cé ne seront reliés au réseau que vers 1924 mais quelques bornes et branchements y sont rattachés depuis l'origine.

Un vaste bâtiment, surmonté des armes d'Angers, est édifié en 1913 pour abriter des machines électriques refoulant l'eau vers des réservoirs souterrains ou aériens.

Désaffecté, ce bâtiment est racheté en 2001 par la ville des Ponts-de-Cé, rasé en 2005 pour construire la médiathèque Antoine de Saint-Exupéry.





L'usine de l'île au bourg: une des plus modernes de France

Pour suivre l'essor démographique, la hausse de la consommation et les nouvelles normes des améliorations techniques sont continues : forage de puits de captage remplaçant les galeries filtrantes initiales, pompage en Loire, augmentation du débit journalier (1 000 m³ en 1856, 120 000 m³ en 1980). Une nouvelle usine est construite sur l'île au bourg en 1974 où, dix ans après, le traitement de l'eau se fait par ozonation pour améliorer la qualité gustative. Depuis 2004, le traitement de l'eau est modernisé par ultrafiltration et on sécurise l'approvisionnement : station de pompage en Loire 4 km en amont du pont autoroutier pour éviter une pollution accidentelle ; réservoir dans la fosse de Sorges (5 jours de consommation) ; station de traitement des boues ultimes près de la station d'exhaure sur la levée de Belle Poule.

DES CHIFFRES

Usine : 30 agents ; prélèvement d'eau 1 m3/s ; 8 pompes de refoulement ; production quotidienne entre 45 000 et 70 000 m3. Réseau : 2 000 km de canalisation par 5 conduites nord Loire, 2 au sud : 20 châteaux d'eau ; 31 communes desservies.





Monument aux morts



DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

Loin des habituels monuments aux morts de série, celui-ci est une œuvre originale qui rend hommage aux 123 victimes ponts de céaises de la Grande Guerre.

Quite different from the standard war memorial, this is an original work in memory of the 123 victims from Les Ponts de Cé during the First World War.

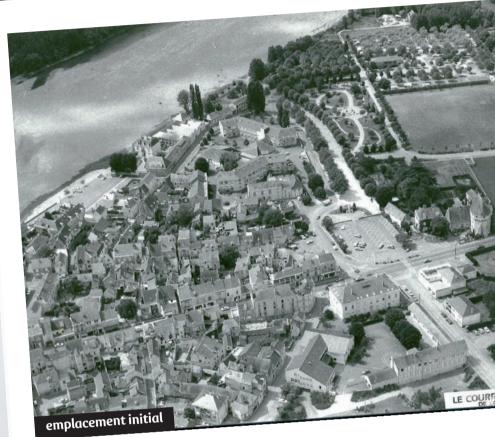
Une œuvre originale

Dessiné par le Pont-de-Céais Jules Boutier et réalisé par le sculpteur angevin Paul Aubert, ce monument dédié aux héros de la Grande Guerre est inauguré le 4 septembre 1921.

D'une hauteur d'environ 4 mètres, l'obélisque central est surmonté d'une urne et non d'un classique pyramidion. De part et d'autre se tiennent symétriquement deux colonnes d'environ 2 mètres reliées par de massives ailes où sont gravés

En avant de l'obélisque, orné d'une croix de guerre, une Gloire ailée dépose couronne et brassée de roses fraîches sur l'autel de la Patrie. Son visage exprime la tristesse devant le nombre de victimes du conflit, malgré la victoire symbolisée

De part et d'autre de l'obélisque « émergent » deux poupes de bateau. Ces bateaux sont-ils l'allégorie d'un passage vers l'au-delà pour les victimes, ou plus certainement un hommage au patrimoine ligérien des Ponts-de-Céais morts pour leur patrie?





Un hommage aux victimes des guerres

Le nom des 123 victimes de la Grande Guerre est gravé par année de décès, sans distinction de grade ni de hiérarchie, par volonté de rendre égaux tous ces hommes « Morts pour la France ».

Des plaques commémoratives ont ensuite été placées sur le monument en hommage aux 47 victimes militaires et civiles de la Seconde Guerre mondiale et aux trois soldats tués lors de la guerre d'Indochine ; puis récemment aux 10 enfants juifs arrêtés aux Ponts-de-Cé en 1942 et aux cinq adultes déportés à Auschwitz.

LA PETITE HISTOIRE

Trois lieux pour un même monument : De 1921 à 1968, le monument est installé sur le pont près du château. Il est ensuite déplacé sur la place Leclerc jusqu'en juin 1994, date à laquelle il est transféré à son emplacement actuel.

Trois autres monuments : chacun des trois cimetières de la commune contient un monument où est inscrit le nom des victimes du quartier.

Prochaine étape du parcours : Levée de Belle Poule



Levée de Belle Poule



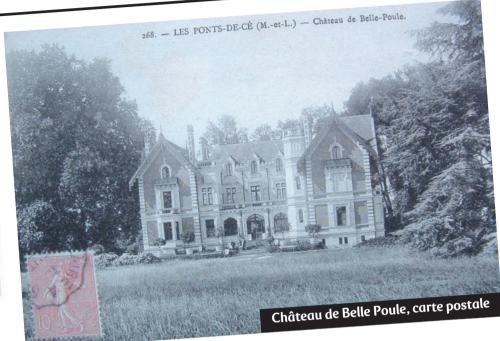
DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

Entre Loire et Authion, les terres de Belle Poule, autrefois forêt domaniale, sont protégées des inondations ligériennes par une levée construite en 1830.

Between the Loire and Authion river is the land of Belle Poule, before a privately owned forest, and now protected from flooding by the levee or flood bank built in 1830.

La Forêt domaniale

Mentionnée dès 1166, une vaste forêt est progressivement défrichée à partir du XIIIe siècle pour laisser place à des herbages qui recouvrent 2/3 du domaine à la fin du XVII^e siècle. Au XVº siècle c'est une réserve de chasse où le roi René fait transférer des animaux du château d'Angers (sangliers, cerfs, biches). Gérée par un segraier, elle est source de revenus par les coupes de bois, le pâturage (droit de panage) et la production d'ardoises. Le domaine est vendu comme bien national en 1796.





Gravure de l'inondation du 7 juin 1856

Levée syndicale

Pour protéger les terres agricoles des inondations de la Loire une levée de 6 km, financée par le syndicat des 15 communes de l'Authion, est achevée en 1830 entre Saint-Aubin des Ponts-de-Cé et la Daguenière. L'embouchure de l'Authion est reportée par canal 6 km en aval. Des portes gardées par un éclusier sont installées

au pont Bourguignon pour empêcher le reflux de la Loire dans l'Authion. En juin 1856 le maire J.B Boutton-Lévêque fait percer cette levée afin de faire ressortir les eaux de la Loire engouffrées dans la vallée de l'Authion suite à la rupture de la grande levée à la Chapelle Blanche (Indre-et-Loire). Une boire creusée par le déferlement des eaux existe depuis près du château de Belle Poule entouré d'un parc d'arbres séculaires dont un séquoia inventorié comme arbre remarquable. Aujourd'hui cette levée, où est adossée la station d'exhaure depuis 1974, est réservée aux riverains, promeneurs et cyclistes.

Ferme modèle et château

Au XIX^e siècle Jean Baptiste Boutton-Lévêque exploite une ferme où il expérimente de nouvelles espèces végétales (chanvre de Chine, sorgho), sélectionne des animaux : chevaux importés d'Angleterre dès 1837 pour son haras que le duc de Nemours, fils de Louis Philippe, visite en août 1843; taureaux de race Durham en 1852. La ferme a ses porcheries et basses-cours.

Maire des Ponts-de-Cé et conseiller général il encourage le développement des comices agricoles en Maine-et-Loire. En 1856 il fait construire le château que la crue de juin épargne.

LA PETITE HISTOIRE

Les ardoisières de Belle Poule ont fourni les ardoises des châteaux de Beaufort en 1348 et d'Angers en 1368. L'activité minière cesse vers

Les rois de France Louis XI, en 1469, puis Charles IX, en octobre 1571, le milieu du XV^e siècle. ont chassé en forêt de Belle Poule. Louis XIV s'y arrêta en août 1661.

Prochaine étape du parcours : **Station** d'exhaure



Station d'exhaure



DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

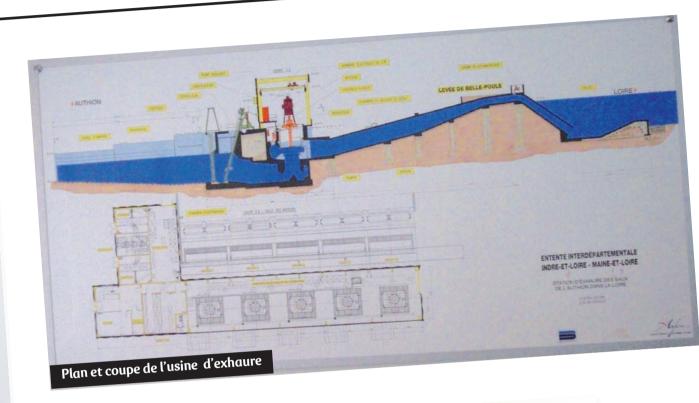
Depuis 1974 cette station hydraulique rejette en Loire les eaux de l'Authion en période d'inondation. Elle parachève l'assainissement d'une vallée où se développent alors l'horticulture et le maraîchage.

Today the Loire River is a place of leisure but for a long time Les Ponts-de-Cé was a very busy center of a commercial waterway.

La vallée de l'Authion

Affluent de la Loire, l'Authion irrigue une vaste vallée mais son lit est en dessous de celui du fleuve qu'il suit presque parallèlement avant de le rejoindre. En période de hautes eaux le fleuve royal y reflue, en basses eaux l'embouchure s'envase.

La grande levée de la Loire achevée en 1732 au pont de Sorges, doté de portes écluses, empêche le débordement périodique du fleuve. Après plusieurs tentatives de déplacement de l'embouchure de l'Authion au XVIIIe siècle des travaux hydrauliques plus efficaces sont entrepris au début du siècle suivant : un canal déplace l'embouchure 6 kilomètres en aval à Sainte Gemmes et des portes écluses en bois sont placées sous le pont Bourguignon dans le quartier de Saint Aubin.



La station d'exhaure

L'idée de rejeter en Loire les eaux collectées dans la vallée de l'Authion remonte au début du XXº siècle mais elle est concrétisée en 1974 par la construction de la station d'exhaure où cinq pompes rejettent par exhaussement jusqu'à 60 m³ seconde en période de hautes eaux. Par sécurité elles sont alimentées par deux réseaux haute ten-

L'assainissement de la vallée, impulsé par Edgard Pisani, est alors parachevé et permet le développement de l'horticulture et du maraîchage (semences, bulbes, pépinières, asperges...)

Aujourd'hui c'est 20 000 hectares et 30 000 habitants qui sont protégés.



LA PETITE HISTOIRE

Dans un champ près de l'Authion une croix, érigée en 1942, rappelle que Jacqueline Mazé, une jeune parisienne de 19 ans réfugiée dans sa famille, a été tuée par une balle perdue le 19 juin 1940 lors de l'arrivée des troupes allemandes

Le canal de l'Authion a été élargi en 1966 et le pont Bourguignon doté de portes voulant franchir la Loire. écluses en métal manœuvrées électriquement.





Cercle St-Aubin

les Ponts-de-Cé

DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

Vous êtes invités à entrer dans le Cercle Saint-Aubin où se pratique le jeu

You are invited to come into the « Cercle Saint-Aubin » where the traditional game of "boule de fort" is played.

Un jeu traditionnel de la vallée de la Loire

L'origine de ce jeu, classé dans l'inventaire du patrimoine culturel français, reste incertaine. La version la plus répandue parle des mariniers de Loire qui auraient pris l'habitude de jouer au fond de leurs embarcations, mais c'est peu crédible du fait que les gabarres sont peu longues et que leur fond est parcouru de membrures. Une autre version l'attribue aux prisonniers espagnols chargés de la construction de la levée de la Loire sous Louis XV. Réservé aux hommes dans les cercles catholiques et les sociétés laïques, le jeu s'ouvre aux femmes dans les années 1970.

Un jeu d'adresse en pantoufles

Sur un terrain de 20 m de long sur 7 m de large, aux bords relevés, il est nécessaire de jouer en pantoufles car à l'origine la terre roulée est fragile On a conservé cette tradition avec des sols plus résis-

La boule en bois, aujourd'hui en plastique, est ceinturée de fer et possède un fort qui en décale le centre de gravité.

Pour approcher du maître, le pointeur lâche doucement sa boule qui ne peut suivre une trajectoire rectiligne du fait de son fort et des bords courbés du terrain. Le tireur, quant à lui, lance fortement sa boule qui roule directement sur celles à dégager.



Six sociétés aux Ponts-de-Cé

Un premier concours est organisé à Asnières (Haut de Seine) par le journal Les Angevins de Paris en juillet 1905. L'année suivante Louis Vétault, journaliste de cet hebdomadaire originaire des Ponts-de-Cé, encourage une fédération nationale des sociétés et 81 sociétés se retrouvent dans sa commune pour le challenge Coin-

On compte aujourd'hui près de 320 sociétés en Maineet-Loire et six aux Ponts-de-Cé dans différents quartiers : L'Ordre, La Bienvenue, Bel Air, l'Armoricaine, le Commerce et le Cercle Saint-Aubin qui possède deux jeux.

LA PETITE HISTOIRE

A la fin d'une partie, le perdant n'ayant marqué aucun point, devait traditionnellement « biser le cul de Fanny ». Le Ponts-de-Céais est le challenge organisé par la Ville pour les sociétés de la commune. Celle qui gagne conserve le trophée jusqu'à l'année suivante.





Création: Comité consultatif de Quartier lle Saint Aubin - A4 éditons 02 41 720 700

Eglise St-Aubin



DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

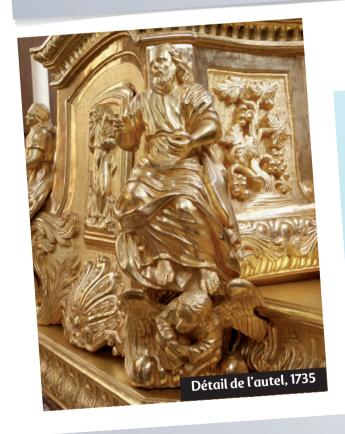
Classée monument historique en 1903, cette église millénaire agrandie fin XVe début XVIe siècles abrite des peintures murales, retables et sculptures qui méritent de pousser la porte d'entrée. Elle a été ravagée par un incendie le 27 décembre 1973

It is well worth opening the door to this thousand year old church, which was extended at the end of the XVth century and the beginning of the XVIth century, to discover its wall paintings, sculptures and altarpiece. It was classified as a historical monument in 1903.

Fondation début du XIe siècle

Sous le règne du roi capétien Robert II, en septembre de l'an 1003, Rainaud, évêque d'Angers, consacre cette église sous le vocable de Saint-Aubin en présence du comte d'Anjou Foulques Nerra qui part aussitôt en pèlerinage à Jérusalem. En effet, elle a été bâtie par l'abbaye bénédictine Saint-Aubin d'Angers qui exerce alors et jusqu'à la Révolution sa suzeraineté sur les Ponts-de-Cé. De cette époque subsiste le mur sud percé de fenêtres romanes.





Extension et aménagements

Lié à l'essor économique, l'accroissement de la population rend l'église (la nef actuelle) trop exiguë. En 1496 - 1497 les paroissiens font construire, à leurs frais, des extensions de style gothique : chœur et bas côté formant une seconde nef. Trois chapelles sont ajoutées au début du XVIe siècle ainsi que

Les siècles suivants apportent des aménagements intérieurs : maître autel à gradins, autels secondaires, boiseries. On remarquera des peintures murales (Portement de Croix, inspiré d'une œuvre du roi René ; martyre de Saint Blaise) et une riche statuaire.

L'incendie de 1973

Saccagée par les Calvinistes en 1562, par les Frondeurs en 1652 l'église est dévastée et profanée sous la Révolution et endommagée en août 1944. Le 27 décembre 1973, à la fin d'un chantier de traitement des poutres d'origine un incendie ravage tout l'édifice. Sa restauration permet la réouverture au culte en décembre 1984. De nouvelles cloches sont baptisées en 1989, un orgue est installé en octobre 1992 puis un nouvel autel pour le millénaire de l'église en 2003

LA PETITE HISTOIRE

A la suite de son décès à Aix en Provence en juillet 1480, le corps du roi René est ramené en Anjou et exposé quelques jours dans l'église Saint Aubin avant son inhumation dans la cathédrale d'Angers. Dix huit ans plus tard ce sera celui Jeanne de Laval, sa seconde épouse.





Le château



DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

Depuis le IX^e siècle le château des Ponts-de-Cé protège l'accès à Angers en contrôlant le passage des ponts. Le donjon, édifié par le roi René au XV^e siècle, abrite aujourd'hui un musée d'art et de traditions populaires.

Since the IX century the Castle of Les Ponts de Cé has protected access to Angers by controlling the bridges across the Loire. The tower built by King René in the XVth century is today a folk museum of art and tradition.

Une forteresse dès le XIe siècle

La première forteresse est construite vers 850 sous Charles le Chauve, petit fils de Charlemagne, afin de résister à l'invasion des Normands remontant la Loire pour piller le pays. A ce premier château, vraisemblablement construit en bois, succède un château fort en pierre qui subit maints assauts lors des guerres médiévales.

Le donjon du XV^e siècle

Adossé au logis occidental du XIVe siècle, le roi René fait construire vers 1440-1450 un donjon résidentiel en pierre de tuffeau de forme pentagonale dont l'éperon sépare les eaux de la Loire sur l'île où il est construit. Il fait aménager des jardins aux abords.

En 1472 Philippe de Commynes vient s'y rallier à Louis XI, après avoir trahi Charles le Téméraire son rival, et reçoit en récompense la ferme du sel aux Ponts-de-Cé.

Le château est assiégé lors de la Drôlerie des Ponts-de-Cé qui oppose le 7 août 1620 les troupes de Marie de Médicis à celles, victorieuses, de son fils Louis XIII. Richelieu, ayant négocié la paix signée à Angers le 10 août obtient le chapeau de cardinal quelques années plutard.





Le château musée

Classé monument historique en 1862, le château est acheté par la ville en 1891. Après avoir abrité la gendarmerie de 1851 à 1959, puis des services sociaux, il devient Musée des coiffes et traditions populaires en 1973. Plus de 600 coiffes et costumes y sont présentés ainsi que des expositions temporaires.

LA PETITE HISTOIRE

Victor-Hugo a envisagé d'acheter le château vers 1830. En juin 1940, par une héroïque résistance des tirailleurs sénégalais y tentent en vain d'empêcher le franchissement de la Loire aux troupes allemandes. La coiffe ponts-de-céaise est considérée comme la mère des coiffes de l'Anjou. Prochaine étape du parcours :

Couvent Notre Dame de Pitié



Pour découvrir l'ensemble du parcours

Couvent Notre Dame de Pitié



DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

Implanté au XVII^e siècle sur la queue de l'île Forte, ce monastère de femmes est devenu établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) et théâtre.

Set up in the XVIIth century at the end of Ile Forte this monastery for women became a medical care center for the elderly and the Theater.

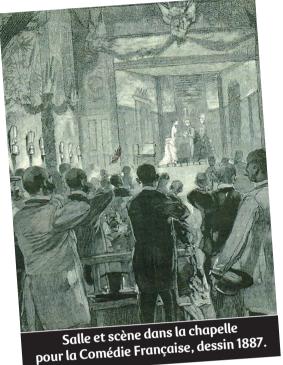
Le couvent

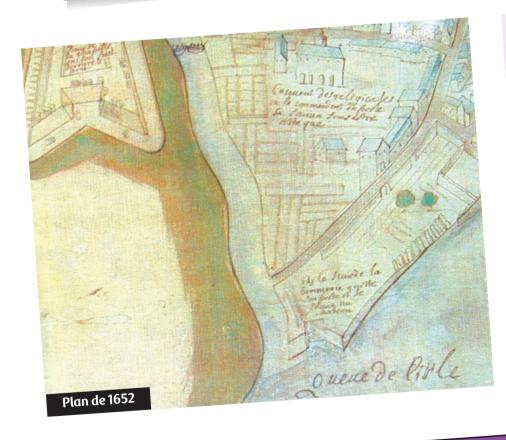
Début XVII^e siècle des maisons et terres sont achetées à la pointe occidentale de l'Ile forte par René de Roye, « receveur des traites et impositions foraines au détroit des Ponts-de-Cé », et sa femme pour y fonder un monastère. Leur

Le couvent regroupe bientôt jusqu' à une trentaine de franciscaines, appelées fille est religieuse franciscaine à Cholet. Dames ou bien Cordelières du nom de la corde à trois nœuds qui leur sert de ceinture. Elles vivent dans la pauvreté, donnent des cours à des enfants, gèrent une aumônerie pour des malades pauvres avec des revenus provenant en partie

Sous la Révolution française les religieuses sont expulsées (octobre 1792), et, après avoir servi de cantonnement aux troupes républicaines, le couvent est vendu comme bien national en plusieurs lots (1796). Les locaux hébergent temporairement la mairie, la justice de paix, l'école.

En 1873 les bâtiments abritent une maison de charité pour les pauvres de Saint Aubin et de Sorges. L'établissement devient hospice communal en 1881, maison de retraite en 1959. Celle-ci s'agrandit de nouvelles constructions dans les jardins en 1978 puis prend l'appellation d'EHPAD.





La chapelle

Peu après sa construction Louis XIII et la reine viennent assister à une messe le 2 juillet 1626, lors d'une halte de deux jours aux Ponts-de-Cé en allant à Nantes.

Des sociétaires de la Comédie française y donnent un spectacle le 28 juillet 1887 lors de l'inauguration de la statue de Dumnacus sur le grand pont de la Loire.

Elle sert de cantonnement à des troupes françaises du 6ème Génie d'Arras (1915-1919) puis à des détachements

Cette salle paroissiale, utilisée pour le théâtre et des propolonais (1939). jections de films, est achetée par la mairie en 1988 qui la transforme en Théâtre des Dames.

CONTE OU RÉALITÉ?

Le comte suédois Oxenstierna rapporte en 1767 que préférant un jeune homme de condition sociale inférieure à celui que son père lui destinait, une jeune fille est enfermée par lui dans ce couvent. Mais les amoureux continuent à s'écrire. Un jour on apporte au couvent une grande caisse que la jeune fille fait monter dans sa cellule. En l'ouvrant elle découvre le jeune homme tête en bas et asphyxié. De désespoir elle court se jeter dans la Boire salée. En l'apprenant, son père se donne aussi la mort.

Prochaine étape du parcours : La Boire salée



La Boire salée



DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE

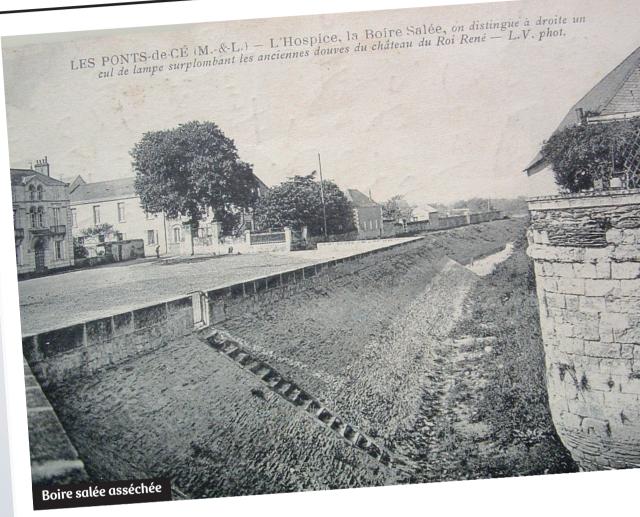
Le comblement de cet ancien bras de Loire séparant l'île du château de l'île Forte s'est achevé à la fin des années 1950.

The old water course of the Loire separating the island of the Castle from Ile Forte was finally filled in at the end of the 1950's

Un bras de Loire comblé

L'actuelle île des Ponts-de-Cé résulte de la réunion, par ensablement naturel du fleuve, de quatre îles : l'île au Bourg, la petite île, L'île du château et l'île Forte. Entre ces deux dernières la Boire Salée est fermée à la navigation par les ponts et chaussées en 1848. En cas de crue elle sert alors de refuge aux bateaux.

Dès la fin du XIX^e siècle, la municipalité se plaint « des odeurs et miasmes » provenant de la décomposition des poissons amenés par les crues et, pour des raisons de salubrité publique, réclame à l'État le comblement partiel de ce canal en plein centre ville et des subventions. Les travaux ne sont achevés qu'à la fin des années 1950 et permettent l'extension de la place Leclerc où se tient le marché du vendredi. Aujourd'hui cette avenue conduit au camping et à la baignade.





Pourquoi « salée »?

Il est possible que cette appellation provienne de naufrages de bateaux de sel. Par exemple le 12 mai puis le 7 juillet 1798, deux navires remontant du sel de Nantes vers Tours sombrent avec leur chargement, à cause de coups de vent, selon les procès verbaux aussitôt rédigés.

LA PETITE HISTOIRE

Dénommée depuis la Révolution française place de la Liberté celle-ci est rebaptisée place du général Leclerc le 14 juillet 1948, à peine huit mois après sa mort dans un accident d'avion, en hommage au chef de la 2e DB, libérateur de Paris. Comme il est élevé à la distinction de maréchal en 1953, deux plaques aujourd'hui attestent de cette double

Le pont Dumnacus étant coupé de 1940 à 1942 le terminus de la ligne de tramways vers Erigné est sur la place Leclerc qui accueille de 1945 à 1965 des baraquements pour reloger les sinistrés des bombardements. Le monument aux morts y a été déplacé de mai 1968 à juin 1994.





Comité consultatif de Quartier lle Saint Aubin - A4 éditons 02 41 720 700

De cannelle à Rive d'Arts

DÉAMBULATION DES PONTS-DE-CÉ, CIRCUIT HISTORIQUE



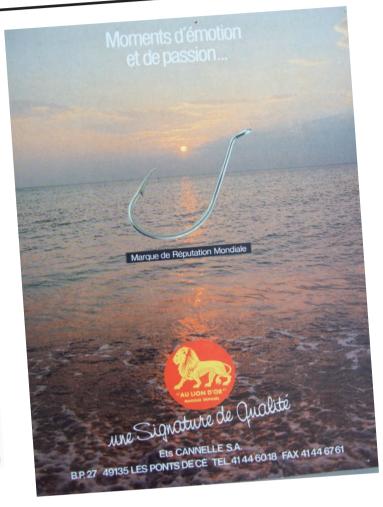
L'usine d'hameçons devenue friche industrielle est restructurée en un secteur hôtellerie restauration et un pôle création de métiers d'arts.

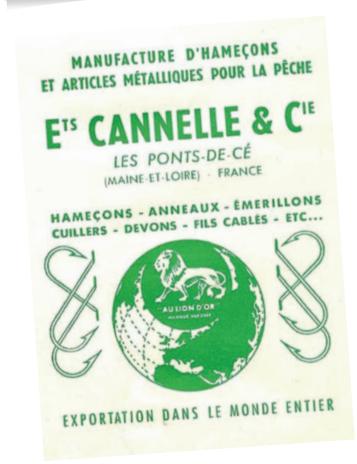
The abandoned fish hook factory has been renovated into a hotel and restaurants and a center for arts and craft.

Une usine d'hameçons

Henri Cannelle fonde en 1927 une entreprise d'hameçons à Grandvillars dans le territoire de Belfort. Il déménage son entreprise aux Ponts de Cé en 1945 dans les bâtiments d'une ancienne corderie et met au point lui-même une vingtaine de machines destinées à la fabrication sous la marque « Au Lion d'or ». L'usine s'agrandit en 1948 et 1963 de nouveaux bâtiments où travaillent jusqu'à 200 ouvriers, en majorité des femmes, produisant 160 millions d'hameçons vers 1970, dont

La concurrence et l'évolution technologique entraînent un ralentissement de l'activité puis le rachat de l'entreprise en 1996 par Viellard - Migeon et Cie (VMC), une société où d'ailleurs Henri Cannelle avait débuté. Deux ans plus tard le site est abandonné et devient une friche industrielle.





Une friche industrielle réhabilitée

Les bâtiments sont rachetés par la ville des Ponts-de-Cé et, en attendant leur reconversion, accueillent l'atelier du Grand Large (céramique), un club de canoë kayak, une troupe théâtrale. Suite à une mobilisation associative et citoyenne, un premier projet est abandonné en 2008 puis, dans le cadre d'une démarche participative, la friche industrielle est transformée en un complexe d'hôtellerie-restauration-bistrot appelé « Les 3 Lieux » et un pôle culturel pour une dizaine d'ateliers d'artisans d'art et des salles d'exposition et de conférence.

Inauguré le 1er avril 2016 "Rive d'Arts" attend de nombreux visiteurs et entend redonner vie aux berges de la Loire dont le site est inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO.

LA PETITE HISTOIRE

Pour fabriquer les hameçons - de forme, taille et finition différentes - une dizaine

Emblème du Territoire de Belfort, le lion est repris comme symbole de la marque d'opérations était nécessaire. « Au Lion d'Or » mondialement connue, mais la fabrication est aujourd'hui en Asie. L'équivalent d'un comité d'entreprise dans l'usine d'hameçons s'appelait SAPIC!



